

Hommage au « *commandant* »



Monsieur Georges AEBI, co-fondateur de la Fondation Ethique Familiale, membre du Conseil de fondation depuis ses débuts et père de notre collègue Francine Ferguson, nous a quittés le 9 août 2006, à la suite d'une longue et difficile maladie, qu'il a endurée avec courage, discrétion et le soutien permanent des siens.

Né en 1930, originaire de Heimiswil, marié à une Valaisanne, père de trois enfants et grand-père de cinq petits-enfants, Georges Aebi a travaillé d'abord en Suisse-Allemande, puis dans le canton de Vaud, consacrant la plus longue partie de sa carrière à l'entreprise Nestlé. Depuis toujours intéressé par les questions de santé, il consacrait ses heures de loisirs à l'astronomie, à la géologie, à l'histoire. Il a

beaucoup contribué par son humanité et son esprit ouvert aux réflexions qui ont précédé la création de la fondation Ethique Familiale. Il a été une de ses chevilles ouvrières de première ligne, aussi bien dans son concept, que dans sa création et dans la mise sur pied de son organisation. Homme au caractère ferme, ancien gradé de l'armée, amoureux de l'ordre et de la logique, nous l'appelions affectueusement « Le Commandant ». Grâce à ses efforts et à sa généreuse disponibilité, l'organisation administrative et financière de la Fondation a permis, au cours de nos difficiles premières années, d'éviter le naufrage, de mettre au point les parades nécessaires, et de trouver les soutiens qui ont rendu possible la CIMI.

Mais Le Commandant était aussi un homme de cœur, sachant être *gemütlich* dans le contact, toujours attentif à autrui, épris d'éthique et d'amitié. Il savait nous ré-insuffler du courage et rire avec nous au cœur de certaines épreuves. Au moment de ses pires souffrances, à l'heure où ses médecins lui proposaient une éventuelle opération éprouvante et à risque, il avait refusé, me glissant à l'oreille qu'il arrive un temps où « ça suffit, il ne faut pas exagérer l'importance de sa propre survie... ». Cette réflexion, suivie d'un clin d'œil philosophique à la Beckett, m'a profondément touché par sa sagesse, sa modestie et son humour.

L'équipe de la CIMI et le Conseil de Fondation dans leur ensemble souhaitent exprimer dans ces lignes le profond attachement et toute la reconnaissance que nous avons toujours ressenties envers lui, en adressant aussi nos hommages et notre affection à sa famille.

Gérard Salem